Ralliement à l'un, alliance avec l'autre, abstention ou vote blanc…

Pour qui appellent-ils à voter ?

Depuis le soir du premier tour de l'élection présidentielle, les avis des politiques sont attendus avec impatience. Front national et En Marche voteront évidemment pour leur candidat respectif. « L'Éclaireur » a choisi de demander aux partis qui n'ont plus de candidat en lice leur consigne de vote pour dimanche prochain. La parole est donnée aux candidats à l'élection législative de juin dans la 4e circonscription du Loiret.

« Le président de la Fédération départementale des Républicains que je suis, a appelé immédiatement à faire barrage à l'extrême-droite », rappelle **Jean-Pierre Door**, « pas question que l'extrême-droite siège à l'Élysée ». « J'ai toujours fait barrage au FN », précise le député-maire de Montargis, qui à titre personnel, votera Macron. « Mais il est clair que, dès le lendemain, on sera dans l'opposition au président élu ».

On l'a su avant même que le grand soutien de J.-Luc Mélenchon et de la France insoumise, Pierre Laurent, fasse une déclaration identique au nom du PC, au surlendemain du 1er tour : **Franck Demaumont** appelle clairement « à faire barrage à Le Pen, dont les idées sont aux antipodes du Front de gauche et du PC. C'est d'humanité dont il est question. Nous sommes tous égaux. Dès lors, il n'y a pas 36 solutions : il faut voter Macron, même si nous sommes en désaccord à peu près sur tout ».

Le représentant local de Nicolas Dupont-Aignan

Autre consigne très attendue après le ralliement de Nicolas Dupont-Aignant, celle de **Luc Bucheton**, candidat pour la 1re fois. « Le candidat de Debout la France considère qu'Emmanuel Macron est un Hollande puissance 10. Comme il s'est refusé à un vote blanc, il a rejoint Marine Le Pen pour former un gouvernement élargi. Je me situe dans sa ligne. Notre alliance doit permettre d'infléchir le programme de Marine Le Pen. Nicolas Dupont-Aignant est le garant que les valeurs gaullistes et humanistes seront respectées ».

« Ce qui m'intéresse de savoir, c'est si le référendum d'initiative populaire que nous prônons fait partie des propositions des deux candidats », explique **Alphonse Proffit**, pour les Citoyens du Gâtinais, « c'est la seule façon d'exercer un contre-pouvoir ». « Or aucun ne le propose », ajoute le Montargois, qui ne sait pas encore s'il regardera le débat d'entre deux-tours ce mercredi soir à la télévision.

Comme au premier tour, les bureaux de vote seront ouverts jusqu'à 19 heures dimanche.

Pour le parti Lutte ouvrière, **Dominique Clergue** s'aligne sur la position de Nathalie Arthaud qui, au soir du premier tour, a appelé à voter blanc. « C'est ce que le militant va faire ». « Le Pen est l'ennemi mortel des travailleurs et Macron le valet du grand patronat », ajoute la candidate LO, qui précise : « il ne faut pas que le monde du travail ne tombe dans le piège de la division, entre Français et étrangers d'origine par exemple ».

Très déçue par l'issue du premier tour de la présidentielle, la candidate d'Europe écologie Les Verts (EELV) se range derrière la position du bureau national et du bureau départemental. « Il faut absolument faire barrage à Marine Le Pen et la seule façon de le faire est de voter Emmanuel Macron », déclare **Massila Salemkour**.

Côté Parti socialiste, la candidate **Jalila Gaboret** affiche une position identique à celle de Christophe Belabbes, élu montargois et à celle du sénateur Jean-Pierre Sueur, qui communique : « S'abstenir, c'est favoriser l'élection de Marine Le Pen. Alain Juppé a écrit avec une totale clarté : "Quand, dans une élection à deux candidats, si l'on veut éliminer l'un, il n'y a pas d'autre solution que de voter pour l'autre". Chacun peut apprécier ou non le programme d'Emmanuel Macron. Mais nul ne peut contester que c'est le programme républicain d'un candidat républicain. »

PROPOS RECUEILLIS PAR LA RÉDACTION DE L'ÉCLAIREUR